

VENTS D'OUEST



**PÉGASE
PROCESSUS**

Centre de Psychothérapie, de Formation et de Recherche

19 rue Jean Magloire d'Orange - 22 000 St-Brieuc
Tél : 02.96.78.37.05 - Fax : 02.96.78.68.47
E-mail : secretariat@pegaseprocessus.fr
Site Internet : pegaseprocessus.fr

La Lettre



EST-CE LA SAISON DES COQUELICOTS ?

Créer et animer un groupe d'enfants et d'adolescents de parents dépendants de l'alcool, premiers pas d'une grande aventure... Ces groupes existent déjà sur Rennes¹ et Fougères.

Combien de ces enfants ou adolescents avez-vous croisé ces derniers jours, ces dernières semaines alors que le mois de novembre dernier nous ensoleillait? Le soleil parfois nous réchauffe, parfois nous aveugle. Ces enfants ou adolescents grandissent dans l'ombre que fait peser sur eux la problématique parentale².

L'approche systémique nous invite à regarder la totalité, à donner du sens à cette totalité. Avez-vous rencontré de parents dépendants de l'alcool ces derniers temps? Quel éclairage avez-vous porté sur eux?

Le 29 novembre dernier se tenait à Lausanne une journée sur: «Adolescents, comment se construire avec des parents qui ont un problème d'alcool?» co-organisé par l'ISPA³, la Fondation Les Oliviers et deux services de pédo-psychiatrie. Ces enfants et adolescents existent aussi en Bretagne, combien en avez-vous rencontré? Ils seraient entre 3 et 6 millions en France⁴.

Janick Le Roy¹, qui anime ces groupes depuis plusieurs années, nous a raconté une histoire de coquelicots. Regardez un champ de blé, vous y trouverez des coquelicots, vous pouvez en cueillir un, le regarder à la loupe, le mettre dans un herbier, le décortiquer, l'analyser, c'est la démarche scientifique habituelle,

mais vous pouvez aussi regarder ce champ de blé, l'entendre bruissier, le humer, et voir ce coquelicot ployer sous le vent, onduler, ces tâches rouges égayant le paysage, Monet et d'autres s'en sont saisis. Vous voyez cet ensemble de coquelicots, est-ce encore un champ de blé? Est-ce plutôt un champ de coquelicots ou bien les deux?

*UNIVERSITÉ DE
PRINTEMPS*

3, 4, 5 et 6 juin 2008

Rennes.

Consultez le programme
ci-joint

Le point de vue systémique nous oblige à regarder la totalité, à regarder comment ce coquelicot bouge dans ce champ. Voyez-vous maintenant ces enfants et adolescents de parents dépendants, et ces parents dépendants qui vivent avec leurs enfants? Vous voyez-vous dans ce champ?

Mais nous sommes en janvier, le blé vient d'être semé; il nous reste à nous, les intervenants systémiques, à faire ce travail, à favoriser cette vision d'ensemble sans perdre de vue les détails. Ces adolescents en groupe nous parlent. L'Université de printemps en juin sur les groupes ressources les mettra en évidence, et puis nous serons près de la saison des coquelicots...

Jean-François Croissant

*Psychologue clinicien, formateur et superviseur.
Co-directeur pédagogique de Pégase Processus*

¹ Centre de consultation ambulatoire en alcoologie (CCAA),
39 rue St-Melaine, 35000 Rennes

² *Grandir dans l'ombre d'un parent alcoolique*. Jocelyne Allain-Vovard,
Dominique Demaria. 2007. Chronique sociale

³ ISPA, Institut Suisse de prévention de l'alcoolisme et autre
toxicomanie <http://www.sfa-ispas.ch>

⁴ Actes du Congrès Vents d'Ouest 2005 : «Familles et alcool», co-
organisé par Pégase Processus et l'ANPAA 35

ÉDITO

*L'ENTONNOIR
RÉDUCTIONNISTE
ET LE MACROSCOPE,
un peu d'épistémologie...*

Un savant pourvu d'un «entonnoir réductionniste», fier de lui, se disposait une fois de plus à réduire un ensemble à l'analyse de ses éléments. L'arbre qui était son sujet d'expérience se trouva réduit en sciure et en planche; il perdit sa totalité et l'opération dans l'autre sens devint impossible¹. Est-ce le bon outil face à une situation familiale complexe?

Un autre savant disposait d'un outil encore neuf et un peu encombrant, un «macroscopie» lui proposant de s'inclure lui-même dans l'observation et de regarder la totalité ET les éléments ET les finalités ET les interactions... N'est-ce pas trop encombrant?

Les supervisions systémiques utilisent le «macroscopie» et invitent chacun à partager ses «informations», points de vue partiels d'une réalité trop complexe pour être saisie. Les symptômes y sont reliés à un contexte, le point de vue des enfants ET celui des parents ET celui du juge ET celui de l'école ET...

Quelques exemples du «macroscopie» en action : le travail avec les familles incestueuses vu par Monique Fortin², l'implication parentale au Centre jeunesse de Québec², les recherches sur les loyautés de Catherine Ducommun-Nagy³.

Jean-François Croissant

*Psychologue clinicien, formateur et superviseur.
Co-directeur pédagogique de Pégase Processus*

¹ Christian Godin, *La totalité* : vol 5 - La totalité réalisée, 2003.
Éditions Champ Vallon

² Actes du Congrès Vents d'Ouest 2007 : «Regards croisés sur les
violences relationnelles», organisé par Pégase Processus

³ *Ces loyautés qui nous libèrent*. Catherine Ducommun-Nagy.
Éditeur Lattes, mai 2006

LA VIOLENCE N'EST PAS EXCLUSIVE

Les personnes qui consultent pour violence conjugale ou familiale n'ont pas recours à la violence que dans l'espace relationnel domestique. Plus d'une quinzaine d'années de pratique clinique ont révélé, chez les conjoints violents qui nous ont consultés (à Option), la présence de comportements violents sur la route et au travail. Leur faible tolérance aux frustrations, le besoin de contrôler leur environnement, leur capacité à responsabiliser les autres de leur souffrance et à se situer au-dessus des lois, de même qu'un passé familial de témoin et victime de violence ont conduit ces individus à adopter des comportements violents qui cachent la faible estime d'eux-mêmes. Un même besoin d'imposer leurs règles et de les modifier à leur convenance les gouverne. Pas étonnant alors de remarquer que bien des situations de violence en milieu de travail peuvent profiter de l'analyse et des interventions développées dans le contexte de la psychothérapie de groupe des personnes qui ont recours à la violence en contexte conjugal et familial. Ainsi, la définition de la violence proposée ne se limite plus à un champ particulier : « toute action dont l'intentionnalité est malveillante et porte atteinte, par sa répétition ou sa gravité, à la dignité ou à l'intégrité psychique ou physique d'une personne »¹. Il n'est plus seulement question d'une extension de l'analyse des rapports de domination hommes-femmes appliqués au milieu de travail, mais aussi de la recherche d'une définition opérationnelle de la violence en milieu de travail qui peut englober tous les milieux de vie : « Il y a violence dans un milieu de vie (société, organisation, famille) si, et seulement si, des faits observables s'écartant des normes ou des valeurs reconnues dans un milieu donné ont des impacts négatifs perceptibles sur des individus ou des groupes »².

Le travail de supervision d'agents de probation et de travailleurs sociaux en CLSC³, d'intervenantes en maisons d'hébergement et de lignes d'écoute et de référence, a mis en évidence que les personnes qui recourent à la violence présentent des traits communs de personnalité. Ainsi, qu'il s'agisse d'un toxicomane, d'un conjoint violent, d'une mère abusive, d'un travailleur harcelant, d'un joueur compulsif ou d'un conducteur agressif, l'individu s'arroge le droit de recourir à la violence pour imposer ses volontés et défendre ses intérêts, n'hésitant pas à se situer au-dessus des lois. La responsabilité des passages à l'acte est toujours octroyée à la victime, l'agresseur confirmant s'être contenu, avoir résisté le plus possible aux provocations avant d'être contraint de se servir de la violence dans le but de « se faire respecter ». À leurs yeux, le déclencheur de la violence est à l'extérieur d'eux, dans le comportement et l'attitude de la victime. C'est parfois la victime qui les amène à consulter. La crainte d'être abandonné ou privé de liberté leur fait accepter la contrainte, souvent après avoir tenté d'échapper à la sanction par d'autres moyens. Ce n'est que devant l'imminence de la perte qu'ils se résignent à respecter les conditions fixées par l'employeur, la partenaire, la cour, la loi.

Option, une alternative à la violence conjugale. Extrait des Actes du congrès Vents d'ouest 2007 : «Regards croisés sur les violences relationnelles», organisé par Pégase Processus

1 Hirigoyen, M.F. (1998), Le harcèlement moral : la violence perverse au quotidien, Éditions Syros, Paris.
2 Arousseau, C. (2000), Les ancrages organisationnels, individuels et sociaux des violences hiérarchiques et organisationnelles, vers une approche globale, « Pistes », vol. 2, no 2.
3 Centres locaux de services communautaires.

L'alcool semble doté de souplesse systémique...

«L'alcool, petite molécule de formule simpliste, peut circuler dans tout l'espace hydrique du corps. Elle semble dotée de souplesse systémique. Ainsi tous les organes mouillés sont à son contact ; le cerveau s'en réjouit ou, selon les doses, se transforme en organe comateux.

A un niveau individuel, après l'expérience des effets vient la maîtrise plus ou moins bien réussie du contrôle de la relation dose/effets/conséquences. Les effets sont investis pour des finalités sociales et on dira de l'usage de l'alcool qu'il est sociotrope s'il contribue à la socialité et s'il crée des dommages collatéraux que c'est un fléau.

Nous pensons qu'il faut créer, face à cette irréductibilité dualiste, une épistémologie particulière qui permet de considérer ces aspects multiples. En raccourci, j'appelle cet état d'esprit particulier: VOIR DOUBLE. Etre capable de voir les bons et les moins bons côtés en même temps ; la dimension contradictoire ou paradoxale du comportement addictif. C'est en sériant les niveaux logiques des explications et en créant ce modèle épistémologique de transversalité systémique, où chaque élément défini en lui-même entre en interaction avec d'autres, que l'on va forger ce nouvel outil.»

Jocelyne Guillon, attachée de direction, Pégase Processus. Extraits de l'Introduction, Actes du Congrès Vents d'Ouest 2005: «Famille et Alcool», co-organisé par Pégase Processus et l'ANPAA 35

Pour développer ces approches, Pégase Processus vous propose plusieurs formations :

- avec Option sur «VIOLENCE CONJUGALE L'INTERVENTION AUPRÈS DES AUTEURS VIOLENCES DES USAGERS ADOLESCENCE ET VIOLENCE»,
- et en alcoologie systémique : «DES SOLUTIONS POUR LES FAMILLES EN PRISE

AVEC L'ALCOOL - LES GROUPES POUR ENFANTS DE PARENTS DÉPENDANTS - LES APPROCHES MOTIVATIONNELLES - L'APPROCHE CENTRÉE SUR LES SOLUTIONS EN ALCOOLOGIE».

Pour plus de détails, merci de contacter le secrétariat au 02 96 78 37 05 ou de consulter notre site: <http://pegaseprocessus.fr>





L'IMPLICATION PARENTALE AUPRÈS DES ADOLESCENTS PLACÉS

«La qualité se révèle à l'usage» Miguel Cervantès.

Deux équipes du Centre Jeunesse de Québec pratiquent l'implication parentale dans le cadre du programme *Transfert des acquis*. Élaboré au début des années 90 et mis en place dès 1995, ce programme s'appuie sur le constat que les parents d'adolescents placés en institution étaient peu consultés. Dans le même temps, des recherches mettaient en évidence l'importance de favoriser l'implication des parents.

Ce programme¹ a fait l'objet, depuis sa création, de différents rapports et évaluations menés en lien avec l'Institut Universitaire.

Le temps de placement y est conçu comme «un temps et un lieu privilégié pour travailler certains aspects du comportement du jeune et du fonctionnement familial». Les membres de la famille sont invités à réfléchir sur leur désir de revivre ensemble et ils sont soutenus dans leurs tentatives de modifier leurs interactions, le jeune est aidé pour qu'il trouve de nouvelles façons d'être et d'agir. Tout est mis en place pour que le placement soit provisoire.

Les principes sont explicites, ce n'est pas une alternative au placement puisque le placement a déjà été décidé. Le programme *Transfert des acquis* s'inscrit dans une perspective «d'empowerment» qui sous-entend la reconnaissance des forces et des compétences, de potentiels de chaque personne impliquée dans la relation. L'intervenant ne se positionne pas comme expert, mais comme un conseiller et les parents sont partenaires. Aucune décision concernant l'adolescent n'est prise sans consulter les parents et tout est mis en oeuvre pour reconnaître leurs compétences, leur connaissance unique de leur enfant et respecter leur rôle d'autorité auprès de ces derniers.

Les composantes centrales du programme *Transfert des acquis* sont :

- Le lien familial;
- L'implication des parents pendant tout le placement : réunions parents/adolescents/éducateurs, entretiens parents/éducateurs, entretiens familiaux, démarches pour les activités scolaires et de loisirs...

- La valorisation des compétences parentales, l'actualisation ou l'acquisition par le biais d'activités d'apprentissage en groupe de savoir-faire ou savoir être utiles au changement des interactions;
- Les allers-retours entre le service de réadaptation et le domicile;
- Le maintien des activités de socialisation positives du jeune pendant le séjour;
- Le maintien dans le milieu scolaire ordinaire et le soutien si nécessaire à ce maintien;
- Le «filet de sécurité» offert aux parents par les éducateurs que ce soit à l'hébergement ou au domicile;
- La qualité de l'accueil et la possibilité à tout moment pour les parents d'être reçus et accueillis;
- Le partenariat.

Les préalables pour y participer sont :

- La reconnaissance par les parents et le jeune que leur situation est problématique et que chacun a sa part de responsabilités dans l'émergence et le maintien du problème et dans sa solution;
- La motivation à vivre ensemble après le placement;
- L'investissement actif des parents tout au long du programme.

«L'intervention professionnelle ne misera jamais suffisamment sur la force d'attachement des parents, la valeur de leur intuition, leur capacité de jugement, leur capacité de prendre des décisions adéquates et aussi celle de s'impliquer activement dans les interventions à caractère social dans les soins et traitements physiques à l'égard de leurs enfants.»²

La participation active des parents et de l'adolescent aux décisions et aux choix des mesures est une conséquence quotidienne de cette

Catherine Ducommun-Nagy, psychiatre d'enfants et d'adultes, thérapeute familiale, professeure adjointe au département de Thérapie Familiale à l'Université Drexel (Philadelphie, USA), spécialiste internationalement reconnue de la thérapie contextuelle, a notamment publié «*Ces loyautés qui nous libèrent*» (Lattès, 2006). Épouse et collaboratrice du professeur Iván Böszörményi-Nagy (décédé en janvier 2007) qui a développé la thérapie contextuelle et écrit «*Les loyautés invisibles*», elle poursuit son travail en Europe et en Amérique du Nord et du Sud.

Dr Ducommun-Nagy sera présente les 4 et 5 juin 2008, lors de notre Université de printemps à Rennes. Elle nous présentera les bases du concept de loyauté, la légitimité destructrice et l'utilité de l'approche contextuelle dans le cadre du travail social de groupe. Elle parlera également des parents et institutions face au handicap.

Pour en savoir plus, consultez le programme ou notre site : <http://pegaseprocessus.fr>

philosophie. Les parents sont privilégiés pour tous les contacts avec l'école, les loisirs, le médecin, etc.

Pour avoir vu en action ce programme, il nous a semblé important d'organiser une session de formation pour permettre à ceux qui sont intéressés de découvrir les détails et les modalités de cette approche. Elle se tiendra à Rennes, du 9 au 11 juin 2008.

Au moment où de plus en plus de parents sollicitent des mesures éducatives et où le nombre de placements augmentent, voici une pratique pleine d'espoirs et de succès.

Jean-François Croissant

Psychologue clinicien, formateur et superviseur.
Co-directeur pédagogique de Pégase Processus

¹ Gilles Bégin, Sylvie Ménard. Actes du congrès Vents d'Ouest 2007 : «Regards croisés sur les violences relationnelles», organisé par Pégase Processus, p. 67 à 96.

² Rapport Bouchard 1991. Extrait du Comité sur la réadaptation en internat des jeunes de 12 à 18 ans.

Ces loyautés qui nous libèrent. Catherine Ducommun-Nagy. Éditeur Lattes. mai 2006

Dans nos cellules familiales, avec nos amis, au travail, chaque fois, la loyauté s'en mêle. Comment s'exerce-t-elle ? Et surtout, qui mérite notre loyauté ? Pourquoi restons-nous loyaux envers une mauvaise mère, ou envers un ami toujours plus exigeant ? En dehors de toute considération morale, l'auteur montre que loin de faire obstacle à notre liberté, la loyauté est au contraire une force. Une force à apprivoiser.

ÉVÉNEMENTS organisés par PÉGASE PROCESSUS :

L'autorité en questions : comment conjuguer fermeté et bienveillance

Conférence de Jean-Paul Godet
7 février 2008, 14h-17h30
IRTS de Bretagne, Rennes

Les groupes en travail éducatif, social, addictologie et psychiatrie: principes pratiques

Université de printemps
3 au 6 juin 2008, Chambre du Commerce et de l'Industrie, Rennes

Familles et adolescents

CONGRÈS VENTS D'OUEST
2 et 3 avril 2009, St-Malo

AUTRE ÉVÉNEMENT

La thérapie brève à la croisée des contextes

14ème Conférence EBTA (European Brief Therapy Association)
Du 26 au 28 septembre 2008, Lyon
<http://www.differencesetchangements.org>

Directeur de publication : Jean-François Croissant
Coordination et mise en page : Jocelyne Guillon

Renseignements et inscriptions au secrétariat de PÉGASE PROCESSUS :

19, rue Jean Magloire D'Orange
22000 Saint-Brieuc
Tél. 33 (0)2.96.78.37.05
Fax 33 (0)2.96.78.68.47
E-mail : secretariat@pegaseprocessus.fr
Site : <http://pegaseprocessus.fr>

Domiciliation Bancaire : Banque Populaire - Saint-Brieuc
N°20521811127 - RCS Saint-Brieuc B404 993 933
SARL au capital de 7622,45 € - Code APE 804 C
Siret 404 993 933 00013 - Organisme Formation 53 22 05 16 222

JANVIER 2008

Les bases de la Communication NonViolente (1ère partie)

24 et 25 janvier 2008 à Rennes animée par : Michelle Guez

Accompagnement familial et institutionnel des handicapés (2ème partie)

24 et 25 janvier 2008 à St-Brieuc animée par : Jesus Max Sagredo, Stéphanie Ridet, Ariane Julliot

FÉVRIER

Conférence : L'AUTORITÉ EN QUESTION: Comment conjuguer fermeté et bienveillance en milieu socio-éducatif ?

7 février 2008 14h-17h30 à Rennes animée par : Jean-Paul Godet

MARS

Violences conjugales (niveau 1)

du 3 au 7 mars inclus à Rennes, animée par : l'équipe d'OPTION Montréal, Annie Colliot

Violences conjugales (niveau 3, perfectionnement)

du 10 au 13 mars inclus à St-Brieuc, animée par : l'équipe d'OPTION Montréal, Annie Colliot

Perfectionnement aux pratiques systémique et aux thérapies familiales

6 et 7 mars à St-Brieuc animée par : Frédéric La Belle, Jean-François Croissant

Génogramme : La famille d'origine de l'intervenant

12, 13 et 14 mars à St-Brieuc animée par : Frédéric La Belle

La guidance systémique au service du travail social et éducatif (1ère partie)

13 et 14 mars à Rennes, animée par : Annick Renaud-Berna et Brigitte Mainguet

Les bases de la Communication NonViolente (2ème partie)

17 et 18 mars à Rennes animée par : Michelle Guez

La relation d'aide par la Gestalt

17, 18 et 19 mars 2008 à St-Brieuc animée par : Annie Colliot, Bertrand Seys

AVRIL

Sensibilisation aux pratiques systémiques et aux thérapies familiales

31, mars, 1er avril et 2 avril à St-Brieuc ou Rennes, animée par : Annie Colliot

Les bases de la Communication NonViolente (1ère partie)

3 et 4 avril 2008 à Rennes animée par : Michelle Guez

MAI

La gestion de l'autorité saine

5, 6 et 7 mai 2008 à Rennes animée par : Jean-Paul Godet

Perfectionnement aux pratiques systémique et aux thérapies familiales

13 et 14 mai à St-Brieuc animée par : Frédéric La Belle, Jean-François Croissant

Cycle long 2008 (début)

13, 14 et 15 mai 2008 à Rennes: Jean-François Croissant, Annick Renaud-Berna, Gilles Lemoine...

La guidance systémique au service du travail social et éducatif (2ème partie)

15 et 16 mai 2008 à St-Brieuc : Annick Renaud-Berna et Brigitte Mainguet

Génogramme : La famille d'origine de l'intervenant

21, 22 et 23 mai à St-Brieuc animée par : Frédéric La Belle

Violence et agressivité de l'enfant, l'adolescent, l'adulte

26, 27 et 28 mai 2008 à Rennes : Carole Gammer

Animation systémique des groupes (1ère partie)

28, 29 et 30 mai 2008 à St-Brieuc : Frédéric La Belle

Les bases de la Communication NonViolente (2ème partie)

29 et 30 mai à Rennes animée par : Michelle Guez

Pour plus de détails sur ces formations et pour les dates des cycles longs, merci de consulter notre site Internet : <http://pegaseprocessus.fr>